

THESE DE DOCTORAT

NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 604
Sociétés, Temps, Territoires
Spécialité : Sociologie

Par

Saskia MEROUEH

Des enfants travailleurs dans l'audiovisuel ?

Rendre acceptable un interdit moral

Thèse présentée et soutenue à Nantes Université, le 26 juin 2025
Unité de recherche : Centre nantais de sociologie

Rapporteuses avant soutenance :

Juliette RENNES Directrice de recherche CNRS, CEMS, EHESS
Maud SIMONET Directrice de recherche CNRS, IDHES Nanterre

Composition du Jury :

Examineurs :	Clotilde LEMARCHANT	Professeure des Universités, CLERSÉ, Université de Lille
	Marie-Clémence LE PAPE	Maîtresse de conférences, CMW, Université Lumière Lyon
	Marc PERRENOUD	Maître d'enseignement et de recherche, LIVES, Université de Lausanne
Dir. de thèse :	Marie CARTIER	Professeure des Universités, CENS, Nantes Université
Co-dir. de thèse :	Martine COURT	Maîtresse de conférences HDR, LAPSCO, Université Clermont-Auvergne

Titre : Des enfants travailleurs dans l'audiovisuel ? Rendre acceptable un interdit moral

Mots clés : travail, enfance, travail des enfants, industries audiovisuelles, classes sociales, socio-histoire, usages de l'argent

Résumé : Alors que l'interdiction du travail des enfants apparaît comme une évidence dans les économies occidentales, cette thèse s'intéresse aux conditions d'acceptabilité des mises au travail enfantines qui persistent dans celles-ci. En se fondant sur des archives inédites, une enquête par entretiens auprès de parents, d'agents administratifs et de cinéastes, ainsi qu'une enquête par questionnaire, elle étudie les variations historiques et sociales de l'acceptabilité du travail enfantin dans le cinéma, la télévision, le mannequinat et la publicité.

Dans une perspective sociohistorique, la thèse montre que la diversification du travail enfantin rémunéré et son extension à de nouvelles sphères économiques sont une tendance non négligeable des sociétés capitalistes contemporaines. Elle analyse l'évolution des critères de légitimation de ce travail, qui s'émancipent progressivement de justifications éducatives au profit d'arguments économiques.

Elle montre ainsi comment les logiques de l'économie capitaliste façonnent fortement les contours de la protection de l'enfance au travail.

La thèse analyse également la morphologie sociale des enfants salariés et met en lumière les logiques sociales qui conduisent les parents à accepter, voire à désirer, que leur enfant travaille, malgré les réprobations morales dont ces mises au travail peuvent faire l'objet. Enfin, elle fait apparaître que l'espace du travail enfantin dans l'audiovisuel est un espace de confrontation entre classes sociales : elle montre que les types d'activités salariées et le contenu du travail (en termes de conditions de travail, de rôles interprétés, de rémunération) sont dotés d'une inégale légitimité en fonction de la position sociale des familles, ainsi que de l'âge et du sexe de l'enfant.

Title: Working children in audiovisual industry? Making a moral ban acceptable

Keywords: work, childhood, child work, audiovisual industries, social classes, socio-history, uses of money

Abstract: The prohibition of child labor seems to be a matter of course in Western economies. In this context, this thesis examines the conditions under which child work is still acceptable. It highlights the historical and social variations of this acceptability in cinema, television, modeling and advertising. The analysis is based on unpublished archives, semi-structured interviews with parents, administrators and filmmakers, and a questionnaire survey.

From a socio-historical perspective, the thesis shows that the diversification of paid child work and its extension into new economic spheres is a significant trend in contemporary capitalist societies. It analyzes how the legitimacy of this work evolves, from educational justifications to economic arguments.

It shows how the logics of the capitalist economy strongly shape the contours of child protection at work. The thesis also analyzes the social morphology of working children. It sheds light on the social logics that lead parents to accept - or even desire - that their children work, despite the moral reprobation of such an employment.

Finally, it shows that the space of child work in the audiovisual industry is one of class confrontation. The types of salaried activities, working conditions, roles performed and remunerations are more or less legitimate according to the social position of families, the age, and the sex of the child.